

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

Brésil. (La statistique officielle en France et à l'étranger. Organisation, travaux et publications des services de statistique des différents ministères : notices complémentaires)

Journal de la société statistique de Paris, tome S26 (1886), p. 411-413

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1886__S26__411_0

© Société de statistique de Paris, 1886, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

BRÉSIL.

Quelques notes sur les bureaux de statistique au Brésil, communication faite à la Société de statistique de Paris; à l'occasion de son 25^e anniversaire, par M. le baron d'OUREM, du conseil de S. M. l'Empereur du Brésil, membre de la Société de législation comparée. Un volume in-8^o de 56 pages. Pau, imprimerie Aréas, 1885.

Dans le volume que M. le baron d'Ourem a publié à notre intention, sous le titre de *Quelques notes sur les Bureaux de statistique au Brésil*, on trouve d'abord un historique des services administratifs et des opérations de statistique depuis 1776, mais surtout depuis 1822, année où le Brésil s'est constitué en empire indépendant.

Pendant le cours d'un siècle, les moyens et les procédés d'enquêtes statistiques ont beaucoup varié; ils ont été enfin réglés, dans des conditions qui semblent durables, en 1879.

On peut noter, en 1855, une tentative faite pour créer, à Rio-de-Janeiro, un foyer d'études et de renseignements sous le titre de *Société de statistique du Brésil*, « mais, comme le dit M. d'Ourem, la science aride resta isolée dans son temple faute de prêtres pour entretenir le culte, et la Société tomba d'inanition ».

Nous devons ajouter que, d'après certains travaux récents que nous trouvons indiqués à la fin du mémoire, on est en droit de pressentir que le culte de la science statistique trouvera bientôt peut-être d'assez nombreux et dignes serviteurs. — Il est juste aussi de signaler l'ancienne direction de statistique créée en 1870, et qui, entre autres travaux excellents dont parle très en détail M. d'Ourem, a formulé et mis en bonne pratique le système du recensement de l'Empire du Brésil.

Actuellement, pour la collection des faits sociaux, le service statistique, au Brésil, se range sous deux principales directions :

« Le service de la statistique est à la charge simultanée de l'Assemblée et du Gouvernement général et des Assemblées provinciales. » (Acte additionnel de la Constitution de l'Empire, art. 11, § 5.)

Ainsi, la statistique a rang de droit dans la Constitution même de l'État brésilien : c'est à noter pour l'édification des autres États civilisés du monde.

La première direction, nommée depuis 1879 *Bureau de la Statistique générale de l'Empire* et annexée au ministère de l'intérieur, comprend :

- 1^o La Population ;
- 2^o Le Territoire ;
- 3^o L'État politique, intellectuel et moral (y compris la statistique judiciaire) ;
- 4^o L'État agricole, industriel et commercial.

Voici une disposition, fort curieuse et fort intéressante, du règlement relatif à ces travaux :

On doit procéder à la division des faits :

- 1^o *Par rapport au lieu*, — par provinces, communes et paroisses, lorsque la spécialité du sujet n'exigera pas une autre division ;
- 2^o *Par rapport au temps*, — par ans, mois et jours, lorsqu'une autre division ne sera pas déterminée par la spécialité du sujet ;
- 3^o *Par rapport aux poids et mesures*, — par les poids et mesures du système métrique français, adopté depuis longtemps au Brésil ;

4° *Par rapport à la position astronomique*, — par degrés, minutes et secondes, les distances en arcs de cercle, et par heures, minutes et secondes, rapportées, pour la longitude, au méridien de l'observatoire astronomique de Rio-de-Janeiro. S'il y a des travaux géodésiques ou barométriques qui permettent de déterminer l'élévation au-dessus du niveau de la mer, les mesures de l'altitude seront celles du système métrique décimal.

Le personnel du Bureau est formé d'un directeur à 20,000 fr. de traitement; deux sous-directeurs, à 10,000 fr. chacun; deux attachés et deux commis. Par ces traitements, on peut voir qu'au Brésil les travaux statistiques sont bien appréciés.

La deuxième direction, dite *Direction générale du ministère des finances*, est chargée exclusivement de la statistique de la navigation et du commerce de l'Empire, et de tous les travaux statistiques du ministère des finances.

A côté et autour de ces deux grandes directions qui centralisent les principaux faits sociaux, les bureaux des différents ministères, des administrations provinciales et communales, complétés souvent même par le concours des curés, des pasteurs et aussi des agents consulaires étrangers, publient ou adressent aux Directeurs de statistique des documents relatifs à leur ressort de recherches ou d'études.

Le mémoire de M. le baron d'Ourem, dont, par les quelques mots qui précèdent, on a pu apprécier le grand intérêt, se termine par une bibliographie des publications officielles et non officielles, très utile pour tous ceux qui voudront faire des recherches et des études sur le Brésil. — Les publications officielles sont nombreuses, faites avec méthode, et représentent, pour un pays nouveau comme le Brésil, une somme de travaux vraiment remarquable.

Parmi les publications récentes, nous remarquons un ouvrage de M. Ferreira Soarès, directeur général de la statistique du ministère des finances : *Système théorique et pratique pour l'organisation de la statistique et du commerce maritime du Brésil*; et *Éléments de statistique*, contenant la théorie de la science et son application à la statistique territoriale de l'Empire.

Notes sur les institutions de prévoyance au Brésil, deux mémoires présentés au congrès scientifique universel des institutions de prévoyance dans les sessions de 1878 et 1883.

Institutions de prévoyance fondées à Rio-de-Janeiro, mémoire historique et statistique, par M. J. de Silva Mello Quiniaraês, présenté, au même congrès, dans les sessions de 1878.

Thèse par M. A. de Carvalho Reis : *Statistique morale et application du calcul des probabilités à cette branche de la statistique*.

Ces trois ouvrages montrent assez bien qu'à côté des services publics qui recueillent les faits sociaux, le Brésil commence à voir se produire des savants libres qui travaillent à mettre ces faits en œuvre scientifique pour guider le législateur, éclairer l'opinion, rectifier les erreurs populaires et ouvrir le mouvement de sage progrès que le savant empereur Don Pedro a depuis un demi-siècle si heureusement favorisé.

A. de M.

Notes bibliographiques.

Publications officielles de l'Empire du Brésil.

1° Rapports des différents ministères au Corps législatif, déposés au commencement de chaque session.

2° Budgets de l'État et comptes des exercices clos.

3° Rapports des présidents de province aux Assemblées législatives provinciales.

4° Tableaux synoptiques des travaux des Chambres législatives, dans chaque session.

5° Les diocèses et leur population, pour servir de base à la division des évêchés projetée en 1819, par A. Rodrigues Velloso de Oliveira. Rio-de-Janeiro, 1822.

6° Rapport de la Commission de statistique à la Chambre des députés sur la population de l'Empire. Rio-de-Janeiro, 1827.

7° Tableaux statistiques du commerce et de la navigation du Brésil, publiés par l'Administration des douanes (annuels).

8° Almanach du Ministère de la guerre. Annuel (1853-1885).

9° Almanach du Ministère de la marine. Annuel (1859-1885).

10° Enquête sur le prix des marchandises. Rio-de-Janeiro, 1860.

11° Rapport sur la crise commerciale de 1864. Rio-de-Janeiro, 1865.

12° La Vallée de l'Amazone, par A. C. Tavares-Barlos, député. Rio, 1866.

13° Les Sources de recettes du Trésor, par le baron d'Ourem. Rio, 1867.

14° Rapports des agents diplomatiques et consulaires (4 vol. parus).

15° Recherches sur la population de l'Empire, à diverses époques, par M. Noberto de Souza-Silva. In-folio. Rio, 1870.

16° Rapport de la Commission chargée d'opérer le recensement de 1870, avec 32 tableaux statistiques. In-folio. Rio, 1871.

17° Renseignements sur l'agriculture, par M. J. J. do Rosario. Rio, 1874.

18° L'Empire du Brésil à l'Exposition universelle de 1867 à Paris, à l'Exposition de Vienne, en 1873, à celle de Philadelphie, en 1876. 3 vol. avec cartes.

19° Statistique de l'instruction primaire au Brésil, par M. Ruy-Barboza. Rio, 1882.

20° Annales de l'Observatoire astronomique impérial de Rio-de-Janeiro. (Annuel, depuis 1882.)

21° Enquête sur l'industrie brésilienne (rapport au ministre des finances). Rio, 1882.

22° Notice sur les institutions de prévoyance au Brésil, par M. le baron d'Ourem (en français). Pau, 1883.

23° Un grand nombre d'ouvrages divers sur les différentes provinces de l'Empire.

Avec ces notices complémentaires, nous avons épuisé la reproduction ou l'analyse des importants mémoires qui nous ont été remis, à l'occasion de notre 25^e anniversaire, par nos éminents collègues de France et de l'étranger. — Malgré quelques lacunes dont les plus regrettables portent sur l'Angleterre, la Russie et les États-Unis, dont les communications — longtemps désirées — ne nous sont pas parvenues, nous croyons que jamais il n'avait été publié jusqu'à ce jour un tableau d'ensemble aussi complet et aussi riche en détails sur l'organisation et les travaux de la statistique officielle dans les États civilisés. Il y a là pour les statisticiens de tous les pays un répertoire de documents dont personne ne méconnaîtra la haute utilité. Il sera impossible de ne pas y recourir lorsqu'on voudra établir les bases d'une véritable statistique internationale.
